

FOCUS

LA CÈNE, HAUT-RELIEF

ÉGLISE SAINT ROCH

DE PARCIEUX



**PRÉDELLE D'UN RETABLE
EN BOIS POLYCHROMÉ**

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

03 LES RETABLES DANS LA LITURGIE CATHOLIQUE

04 LES RETABLES DANS L'HISTOIRE DE L'ART

06 L'ÉCOLE DE SCULPTURE FRIBOURGEOISE

08 HYPOTHÈSE DE RECONSTITUTION

10 LE RETABLE DE LA CHAPELLE DU MONT DES OLIVIERS À FRIBOURG

12 DISLOCATION ET DISPERSION

13 RESTAURATION

14 L'ÉGLISE SAINT-ROCH DE PARCIEUX

15 LEXIQUE

15 BIBLIOGRAPHIE



1 et 2 - Retable de la Passion, atelier Hans Geiler, vers 1515-1520. L'usage des volets permettait de ménager des effets de mise en scène pendant la célébration de la messe.

© RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen-Âge - Paris) / Jean-Gilles Berizzi / René-Gabriel Ojéda.

LES RETABLES DANS LA LITURGIE CATHOLIQUE

Le haut relief de la Cène de l'église de Parcieux est très probablement la **prédelle** d'un **retable** du Mont des Oliviers réalisé par l'atelier du sculpteur fribourgeois Hans Geiler au début du 16^e siècle. Elle était destinée à la chapelle funéraire de Peter Falck* (voir page 5) dans l'église Saint Nicolas de Fribourg en Suisse.

LE RETABLE, ÉLÉMENT DE MISE EN SCÈNE DANS LA CÉLÉBRATION DE LA MESSE

Le retable est placé au fond de l'église, à l'arrière et au-dessus de l'**autel**, comme son nom latin l'indique (*retrotabula*). On le trouve également dans les petites chapelles latérales de certaines églises. Il est généralement en bois polychrome ou doré, mais peut également être en marbre ou en pierre taillée.

Son positionnement au-dessus de l'autel permet de concentrer les regards des fidèles vers le **tabernacle** qui abrite le **ciboire** et les **hosties**. Il participe ainsi à la mise en scène de l'eucharistie, moment clé de la célébration de la messe, où le prêtre propose la communion.

Le retable est indissociable de l'autel, meuble principal de la liturgie. Il commémore la Cène, dernier repas du christ avec ses disciples mais aussi son sacrifice sur la croix. Lors de l'office, selon le dogme catholique, le pain et le vin deviennent le corps et le sang du christ.

LE RETABLE, UN « MOYEN DE COMMUNICATION » AU SERVICE DES COMMANDITAIRES

Au 15^e siècle se diffuse un mouvement religieux, le *Devotio moderna*. La publication de l'ouvrage *L'imitation du christ* en précise les préceptes qui reposent sur la piété personnelle et le salut individuel de l'âme en incitant le fidèle à prendre modèle sur le christ. Les grandes familles multiplient alors les donations en échange desquelles l'église leur accorde des **indulgences** pour la rémission de leurs péchés. Ces donations prennent souvent la forme de retables qui ornent les autels des chapelles privées.

Maquette
phd.me www.phasme.com

Crédits couverture
Détail de la prédelle de Parcieux
© Arc restauro

d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouids 2015



LES RETABLES DANS L'HISTOIRE DE L'ART

DES SCULPTURES ANIMÉES

Les premiers retables conservés en Europe datent du 12^e siècle. Ils sont majoritairement sculptés et sont traités comme de véritables façades occupant l'espace du fond du chœur. Les scènes les plus représentées sont celles de la vie du Christ.

Au Moyen Âge, les sculptures des églises sont bien plus que des œuvres d'art, elles ont pour fonction d'animer le cérémoniel de la messe et de rendre intelligible le discours de l'église. Certaines statues sont utilisées dans des mises en scène visant à impressionner le public : plaies saignantes, montée vers le ciel viennent ainsi animer la célébration du culte.

L'IMPACT DE LA RÉFORME ET DE LA CONTRE-RÉFORME

Au 16^e siècle la religion catholique est bousculée dans ses principes par l'apparition de la réforme protestante. Elle réagit par la convocation du concile de Trente qui entre 1545 et 1563 va réviser l'organisation architecturale et cérémonielle catholique. Les reliques qui relevaient d'un culte des saints abusif doivent être clairement distinguées des objets du saint sacrement rappelant le sacrifice du Christ : le vin et le pain de l'eucharistie. Les retables deviennent de véritables fonds de scènes.

Puis au 17^e siècle, le style baroque offre un décor abondant à certains autels qui

occupent une place centrale dans l'église comme à Saint Pierre de Rome où l'autel majeur est surmonté d'un baldaquin réalisé par Le Bernin.

Élément central de l'église et situé à portée de main, le retable et le tabernacle disparaissent assez facilement lors des conflits religieux. Beaucoup sont détruits ou éparpillés lors de la Révolution.

APRÈS LA RÉVOLUTION

Le 19^e siècle est celui du renouveau de la pratique religieuse et du culte des saints. Le Moyen Âge est redécouvert et la mode est au néogothique et néo roman qui vont inspirer le style des autels et retables.

Au 20^e siècle l'église s'adapte au monde moderne, le concile de Vatican II amène à des évolutions dans l'office : le prêtre fait désormais face à l'assemblée de fidèles et les retables tendent à disparaître, l'effort décoratif se portant davantage sur les vitraux ou les peintures.



1 - Retable de Saint Pierre, église de Reyrieux, 1874, © N. Prost / Conseil départemental de l'Ain

2 - Christ de l'Ascension, Atelier du maître aux gros nez, 1502-03, Fribourg, Musée d'art et d'histoire. On voit bien sur ce Christ, l'anneau de suspension ainsi que les trous ménagés dans les plaies afin de faire sortir du sang fictif et impressionner les fidèles.



1



2

La provenance fribourgeoise de La Cène de Parcieux est attestée par l'inscription au bas du relief qui signale qu'il a été envoyé de Fribourg en 1834 par Claude Frangin (voir page 8), ancien curé de la métropole de Lyon, natif de Parcieux. La ville de Fribourg connaît son apogée économique au 15^e siècle. Cette période entraîne une floraison artistique qui se développe au 16^e siècle avec de nombreux sculpteurs venus d'Allemagne. On retrouve quelques-unes de leurs œuvres en France et en Italie.

1 - Retable de Jean Furno, Atelier de Hans Geiler, vers 1518, Fribourg, église des cordeliers

2 - Détail de la prédelle de Parcieux représentant sans doute Peter Falck, le commanditaire

© Arc restauro

3 - Détail du retable de la Passion, atelier Hans Geiler, © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen-Âge) / Jean-Gilles Berizzi / René-Gabriel Ojéda.

L'ÉCOLE DE SCULPTURE FRIBOURGEOISE



3

LE DUO MAÎTRE ARTISAN / COMMANDITAIRE

Sous l'influence du courant spirituel Devotio Moderna venu des Pays Bas, les confréries et les grandes familles font des donations sous la forme de sculptures qui prennent place dans des chapelles privées. Ces commandes suscitent une très forte activité des ateliers de peintures et de sculptures. À Fribourg on dénombre cinq ateliers importants. Le commanditaire joue un rôle majeur sur la forme de l'œuvre, le sujet. La plupart du temps la commande est formalisée dans un contrat comprenant parfois un dessin.

Dans les ateliers, le sculpteur travaille avec des compagnons et des apprentis. Les commandes comprennent tant des statues ou des retables que du mobilier ou des lambris.

HANS GEILER, LE MAÎTRE ARTISAN

La Cène de Parcieux est attribuée à Hans Geiler. L'atelier de ce sculpteur est l'un des plus importants de la ville entre 1516 et 1534. Son atelier produit des sculptures à partir de bois assez modestes, il est également l'un des rares à laisser certaines parties avec le bois apparent.

Son style est très reconnaissable, selon Stephan GASSER, conservateur au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, à la mélancolie méditative qui s'en dégage.

En effet les personnages semblent absorbés par eux-mêmes et n'entrent pas en contact avec le spectateur.

PETER FALCK, UN COMMANDITAIRE PUISSANT

Peter Falck est un juriste, avoyer de Fribourg, diplomate et polyglotte, ami des humanistes, il est très influent dans la Confédération suisse. C'est dans le contexte très religieux du 16^e siècle que Peter Falck fonde une chapelle en 1515 à Saint Nicolas de Fribourg qui abritera le retable du Mont des Oliviers. En 1515 il part en pèlerinage en Terre Sainte et en revient en 1516, il est alors chevalier du Saint Sépulcre. C'est cette même année 1515 qu'il reçoit l'autorisation de fonder une chapelle privée à Saint Nicolas. Sa mort en mer lors d'un second voyage en Terre Sainte en 1519 l'empêchera finalement d'être enseveli dans sa chapelle funéraire.

HYPOTHÈSE DE RECONSTITUTION



UNE ENQUÊTE INTERNATIONALE

La provenance fribourgeoise de la prédelle de Parcieux est attestée par l'inscription apocryphe au bas du relief qui signale qu'il a été envoyé de Fribourg en 1834 par Claude Frangin, ancien curé de la métropole de Lyon, natif de Parcieux. La date de 1418 sur la cuve au premier plan correspond certainement à un repeint tardif avec une erreur d'un siècle.

L'une des premières étapes de reconstitution du retable du Mont des Oliviers est due à Sophie Guillot de Suduiraut, conservateur en chef au département des sculptures du Musée du Louvre. En 1995 le Musée national du Moyen Age de Cluny à Paris fait l'acquisition d'un relief en bois polychrome représentant trois apôtres endormis. Sophie Guillot de Suduiraut le met en relation avec un christ en prière faisant déjà partie des collections du musée et en attribue la paternité à l'atelier fribourgeois de Hans Geiler. Elle fait ensuite le lien avec un petit relief de Judas repéré dans les réserves du Metropolitan Museum de New-York.

LES ARGUMENTS EN FAVEUR DE LA PISTE FRIBOURGEOISE

En 1997, Ivan Andrey conservateur au Musée d'art et d'histoire de Fribourg analyse la prédelle de Parcieux et conclut à la forte probabilité de son appartenance au retable du Mont des Oliviers. Les fines ridules des phalanges bien marquées sur des mains et des pieds maigres et osseux signent également l'appartenance à l'atelier de Hans Geiler.

Le style des 4 fragments permet d'établir des rapprochements, notamment dans le traitement des chevelures, des physionomies ou des plis des vêtements. Ils sont par ailleurs inspirés de la même gravure d'Albrecht Dürer et s'imbriquent physiquement.

Un texte du chanoine Fontaine en 1820 permet également d'établir une correspondance entre la prédelle et le panneau central, il décrit en effet le retable encore visible à Saint Nicolas avec la Cène en bas et Jésus Christ au Mont des Oliviers au centre.

Détail de la prédelle de Parcieux. On reconnaît Judas à sa besace pleine et sa chevelure rousse

© Arc restauro



Visage de Saint Jean
panneau du Musée de Cluny



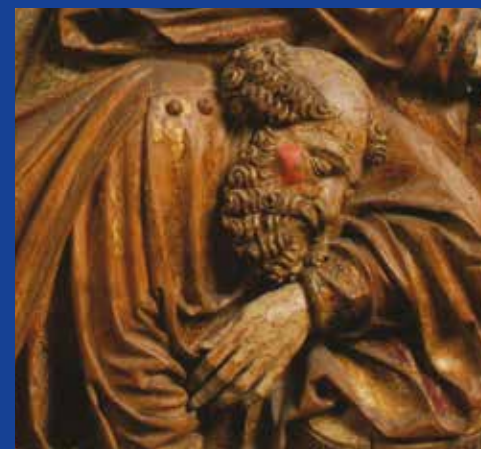
Visage de Saint Jean
prédelle de Parcieux



Visage de Saint Jacques
panneau du Musée de Cluny



Visage de Saint Jacques
prédelle de Parcieux



Visage de Saint Pierre
panneau du Musée de Cluny



Visage de Saint Pierre
prédelle de Parcieux

LE RETABLE DE LA CHAPELLE DU MONT DES OLIVIERS À FRIBOURG



UN ENSEMBLE DESTINÉ À LA CHAPELLE DU MONT DES OLIVIERS, ÉGLISE SAINT NICOLAS DE FRIBOURG, SUISSE.

On sait désormais que la prédelle représentant la Cène prend place au bas du retable. Elle est surmontée d'un grand panneau en bois comprenant trois éléments : des apôtres endormis au Mont des Oliviers, une représentation du christ en prière et en haut à droite, Judas entrant au Mont des Oliviers.

LE MONT DES OLIVIERS ET LE CULTE DES MORTS

Peter Falck a rapporté de son voyage en Terre Sainte une relique d'une parcelle du Mont des Oliviers. La dévotion à ce lieu saint est très courante au Moyen Age, elle est directement liée au culte des morts et à l'angoisse devant la mort. En tant qu'imitateur du christ et pèlerin de Jérusalem c'est donc en toute logique qu'il choisit de dédier la chapelle funéraire de sa famille au Mont des Oliviers.

UN STYLE « MÉLANCOLIQUE »

Sans préjuger de l'intention du sculpteur sur le ressenti qu'il cherche à transmettre au spectateur, on peut constater avec Stephan GASSER que les personnages de Hans Geiler dégagent une certaine mélancolie méditative. En effet, les têtes sont penchées vers le sol et ne rencontrent jamais le regard des spectateurs, les corps sont allongés et forment une courbe en S. Les yeux sont finement dessinés et marqués par des cernes. L'ensemble du retable semble s'inspirer d'une gravure célèbre, comme couramment au Moyen Age, La Grande Passion d'Albrecht DURER.

LA PRÉDELLE DU RETABLE

La cène fait partie des sujets les plus traités de l'art occidental, elle représente le dernier repas du christ avec les apôtres, peu de temps avant son arrestation. Ce moment de la vie de Jésus est sans doute l'un des plus importants dans la liturgie catholique puisqu'il fonde l'acte de la communion qui se renouvelle à chaque messe.

La Cène de Parcieux évoque de manière sensible le dernier repas du christ : les personnages sont de véritables portraits aux expressions différenciées. Le christ est assis à une table entouré de onze apôtres. Un douzième personnage assis à droite sans barbe et doté d'une coiffe pourrait être le commanditaire, Peter Falck.



1 - La grande passion, Le christ au Mont des Oliviers, Albrecht Dürer, vers 1511.



2 - Atelier de Hans Geiler, Retable de Peter Falck, 1517-18, essai de reconstitution photographique proposé par Ivan ANDREY. En haut à gauche le christ en prière (Musée de Cluny - Paris), en haut à droite Judas entrant au Jardin des Oliviers (Metmuseum New-York), au centre les trois apôtres endormis (Musée de Cluny - Paris), en bas la prédelle représentant la Cène (église Saint Roch - Parcieux).

DISLOCATION ET DISPERSION



Calvaire de Parcieux
transféré à Parcieux
par l'abbé Frangin.
© J-G Lathuilière

LA DISPERSION

Les retables constituent des mobiliers facilement accessibles dans les églises et sont ainsi victimes des aléas des transformations architecturales ou religieuses. Constitué de plusieurs panneaux ils sont également soumis à la vénalité des marchands d'art qui en tirent un meilleur profit lorsqu'ils sont disloqués. On sait qu'au milieu du 18^e siècle tous les anciens retables de l'église Saint Nicolas de Fribourg ont été supprimés sauf celui du Mont des Oliviers. En 1820, le retable complet est décrit dans un document écrit, mais en 1834 la prédelle est envoyée à Parcieux. Le retable a donc été démantelé entre ces deux dates, le panneau central scié en trois parties. Deux de ces reliefs aboutissent au Musée de Cluny mais à pratiquement un siècle d'intervalle, le troisième arrive à New-York après un passage par Paris. La prédelle suit quant à elle une autre voie.

LE TRANSFERT DE LA PRÉDELLE À PARCIEUX PAR CLAUDE FRANGIN

Claude Frangin natif de Parcieux, rentre dans la prêtrise au moment de la Révolution. Refusant de prêter serment à la constitution il devient prêtre réfractaire avec le curé dont il est l'assistant dans la commune de Saint-Martin-en-Haut dans le Rhône. Il exerce ensuite son ministère à Parcieux autour des années 1800 avant d'être nommé à Saint-Just à Lyon où il fonde les « Ateliers de Saint-Just » pour l'éducation des pauvres. Il se retire en Suisse autour des années 1830 et c'est depuis sa retraite à Fribourg qu'il fait parvenir la prédelle du retable du Mont des Oliviers à Parcieux. En 1834, ou 1838 selon les sources, il s'éteint en Suisse.

Panneau de la Dormition, autel de l'église de Parcieux. Il représente la vierge Marie sur son lit de mort entourée des apôtres. Bien que sa présence à Parcieux soit parfois attribuée à l'abbé Frangin, elle provient vraisemblablement, selon l'inventaire général de l'autel de la vierge cité en 1700.
©Atelier du bois doré.



RESTAURATION



LES PRINCIPES EN ŒUVRE DANS LA RESTAURATION DES ŒUVRES D'ART

Ni remise à neuf, ni recherche de l'état d'origine de l'œuvre, la restauration s'apparente à une quête d'authenticité où la prudence est le maître mot. Ne cherchant pas à gommer les traces du passé, elle doit respecter l'ensemble de l'histoire d'une œuvre. Elle repose ainsi sur de sérieuses compétences respectant une déontologie stricte. C'est l'étude préalable de l'œuvre qui détermine les choix de restauration qui sont effectués sous la surveillance des services de l'Etat, l'objet étant classé Monument historique.

LA RESTAURATION DE LA PRÉDELLE DE PARCIEUX

Les analyses effectuées par l'atelier Arc Restauro sous la houlette de Nadia Bertoni et Stéphane Cren ont mis en évidence que la prédelle a été dorée trois fois au cours de son histoire et les **carnations** rouges des personnages peintes deux fois.

La première dorure faite à l'origine ne recouvrait pas l'ensemble du relief. La deuxième datant sans doute du 18^e siècle semble destinée à redonner de l'éclat à l'ensemble. Le troisième et dernier surpeint du 19^e siècle est de médiocre qualité et masque la qualité des sculptures.

L'effet d'empâtement provoqué par les derniers surpeints ne permettant pas de mettre en valeur la finesse des sculptures,

La prédelle du retable
avant et après restauration
par l'atelier Arc Restauro
© Atelier Arc Restauro

la restauration a eu pour objectif de les dégager. Une partie du bois de tilleul est ainsi à nouveau apparent et l'ensemble tend vers l'état d'origine de la sculpture à l'image du parti pris de restauration des reliefs conservés au Musée de Cluny.

CONSERVATION PRÉVENTIVE

Si elle permet de prolonger l'existence d'une œuvre, la restauration doit rester exceptionnelle. Il est donc nécessaire de faire appel à la conservation préventive qui permet de contrôler les facteurs externes de dégradations. À Parcieux, la prédelle est conservée dans une vitrine permettant de contrôler son taux d'humidité et sa température.

L'ÉGLISE SAINT-ROCH DE PARCIEUX



L'église est citée dès 984. Le chœur avec voûte est du 13^e siècle. Il supportait le clocher primitif disparu.

Les deux premières travées de la nef centrale ont été remises en état après la Révolution.

Le 19^e siècle est marqué par un renouveau du catholicisme : les vocations affluent, on reconstruit ou on agrandit les églises, on érige des croix et des chemins de croix. Dans le seul département de l'Ain, de 1815 à 1914, 215 églises paroissiales ont été reconstruites totalement ou en majeure partie !

Parcieux a été parmi les premières paroisses à s'engager dans ce vaste mouvement : la chapelle Notre-Dame fut construite au nord en 1813.

La chapelle Saint-Roch fut construite au sud en 1815-1816. Le clocher fut élevé en 1840-1843 par l'architecte Burgos.

Les deux chapelles sont prolongées en nefs vers 1845. L'ensemble est prolongé à l'ouest avec la façade actuelle de style roman-byzantin dessinée par Albin Chalandon vers 1870.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le calvaire de Parcieux a été aménagé en 1815 pour accueillir les 3 croix du calvaire de Saint-Just de Lyon offertes par le chanoine Claude Frangin alors curé de la Métropole de Lyon.

Il est érigé au sommet d'un monticule entouré des 13 stations du chemin de croix dont il est la dernière. Par ses quatorze stations il commémore les derniers moments de la vie du Christ avant sa crucifixion. Trois grandes croix en chênes supportent 3 statues en fonte grandeur nature qui sont venues remplacer en 1900 les originales qui étaient en bois. Elles représentent le Christ et les deux larrons. La statue du Christ est issue d'une fabrication en série prenant pour modèle le Christ en croix de Bouchardon de l'église Saint Germain-l'Auxerrois de Paris.

L'église Saint Roch,
Parcieux
© ccsv

LEXIQUE

Prédelle : partie basse d'un retable dont l'iconographie est en relation avec le sujet principal du tableau de l'autel.

Retable : œuvre d'art portant un décor peint ou sculpté, placé sur un autel ou en retrait de celui-ci.

Autel : table consacrée sur laquelle est célébrée l'eucharistie pendant la messe. Le mot vient de altare, lieu élevé d'où monte vers Dieu l'offrande des hommes.

Tabernacle : posé sur l'autel, le tabernacle est une armoire où est conservée l'eucharistie. La porte doit être fermée à clef.

Ciboire : vase sacré, en général fermé d'un couvercle, où l'on conserve les hosties consacrées pour la communion des fidèles.

Hosties : pain sans levain en forme de petites galettes consacré par le prêtre et partagé avec les fidèles lors de la communion pendant la célébration de la messe

Indulgence : certificat de rémission partielle des péchés.

Carnation : rendus du coloris servant à restituer la chair humaine.

BIBLIOGRAPHIE

ANDREY Ivan, Hans Fries Un peintre au tournant d'une époque, Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg, Editions Payot, 2001.

BOUTRY Philippe, Prêtres et paroisses au pays du curé d'Ars, Editions du Cerf, 1986

CREN Stéphane, BERTONI Nadia, Rapport d'intervention, ARC RESTAURO.

DE SUDUIRAUT Sophie, Deux fragments réunis d'un Mont des Oliviers de l'atelier de Hans Geiler, Revue du Louvre Etudes, 1995.

LATHUILIERE Jean-Guy, Parcieux, Prédelle de retable en bois polychromé, Association Privals, 2016

LE POGAM Pierre-Yves, Les premiers retables, 12^e début 15^e siècle, Musée du Louvre, 2009.

OUHLEN Cécile, Trésors de l'Ain : objets d'art du Moyen âge au XX^e siècle, catalogue d'exposition, Monastère royal de Brou, Bourg-en-Bresse.

Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes

L'ami de la religion. Journal ecclésiastique, Paris, 1838.

Sculptures 1500, Fribourg au cœur de l'Europe, Musée d'art et d'histoire de Fribourg, Suisse

Remerciements à Stephan GESSER, conservateur au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, les services patrimoniaux du conseil départemental de l'Ain, la commune de Parcieux, l'association Privals.

« LA PRODUCTION D'UN TABLEAU OU D'UNE SCULPTURE N'EST COMPARABLE QU'AVEC LE TRAVAIL DE L'ARCHÉOLOGUE : ON CHERCHE QUELQUE CHOSE D'INVISIBLE, QUE L'ON DÉTERRE ET QUI EST LÀ PRÉSENT. »

Georg Baselitz

Ce document a été réalisé par le service Pays d'art et d'histoire de Trévoux Saône Vallée dans le cadre de la convention Pays d'art et d'histoire qui lie la Communauté de communes Dombes Saône Vallée au Ministère de la Culture et de la Communication. Le Ministère attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leurs patrimoines.

Trévoux Saône Vallée appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 186 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité :

Les Villes d'art et d'histoire

Chalons sur Saône, Saint-Étienne, Vienne, Valence, Albertville, Chambéry, Aix-les-Bains.

Les agglomérations d'art et d'histoire

Annecy, Le Puy-en-Velay.

Les Pays d'art et d'histoire :

Vivaraïs méridional, Hautes Vallées de Savoie, Abondance, Pays Voironnais, Revermont.

Renseignements visites guidées et animations du Pays d'art et d'histoire :

Office de Tourisme Ars Trévoux
3, place de la passerelle
01 600 TRÉVOUX
04 74 00 36 32
www.ars-trevoux.com

